

## **A la recherche d'une ressource territoriale spécifique : l'exemple de la Saône en Haute-Saône**

In search of a territory-specific resource: the example of the Saône River in the Haute-Saône department

Emeline Comby<sup>1</sup>, Kévin Corberand<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Lyon, UMR 5600 EVS, Université Lumière Lyon 2, e.comby@univ-lyon2.fr

<sup>2</sup> Université de Franche-Comté, UMR 049 ThéMA

### **RÉSUMÉ**

Les cours d'eau ont fait l'objet de nombreux aménagements afin de transformer leur nature biophysique en ressources économiques. En France, le développement touristique apparaît comme un des leviers contemporains d'une politique de développement territorial au bord des cours d'eau. Face à la multiplication des services et produits touristiques, les politiques publiques doivent identifier des ressources spécifiques pour se distinguer. Or la récurrence de ce type de politiques publiques entraîne un risque de banalisation de la ressource. Cette contribution est à l'interface entre politiques publiques, recherche scientifique et pratiques d'enseignement. Centrée sur la Saône (le principal affluent du Rhône) dans le département de la Haute-Saône, elle repose sur 25 entretiens semi-directifs avec des personnes expertes de la rivière et plus de 80 questionnaires auprès d'acteurs et d'actrices du tourisme. Ces données ont fait l'objet d'analyses quantitatives et qualitatives. La Saône est considérée par les acteurs et actrices du territoire comme un atout pour le développement territorial : les personnes expertes considèrent majoritairement le tourisme comme le principal levier de développement. Toutefois, face au risque de banalisation, le positionnement de la destination doit s'appuyer sur une stratégie plus précise pour donner une lisibilité à sa spécificité (à la fois culturelle, paysagère et biophysique) et pour permettre l'identification d'un panier de biens et de services.

### **ABSTRACT**

Riverscapes have been designed by numerous changes to transform their biophysical nature into economic resources. In France, tourism development appears to be one of the contemporary drivers of a territorial development policy thanks to riverscapes. Because of the multiplication of tourist services and products, public policies must identify specific resources to distinguish themselves. However, the multiplication of this type of public policy may entail a banal resource. This contribution is at the interface between public policies, scientific research, and teaching practices. Focusing on the Saône River (the main tributary of the Rhône River) in the Haute-Saône department, we conducted 25 semi-directive interviews with river experts and more than 80 questionnaires with tourism stakeholders. We used a mixed method combining quantitative and qualitative analyses. The Saône River is considered by the local stakeholders as an asset for territorial development: the majority of experts consider tourism as the main driver for this development. However, the stakeholders should explain connections between the quality of products and services, the environment, and their territory to develop a more precise strategy to make its specificity (cultural, scenic, and biophysical) clearer.

### **MOTS CLES**

Développement territorial, enquêtes, ressource banale, ressource spécifique, tourisme.

## 1 LES RIVIERES COMME LEVIER DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ?

Les cours d'eau ont fait l'objet de nombreux aménagements (barrages, écluses, ports...) afin de transformer leur nature biophysique en espaces productifs. L'eau est en effet souvent considérée comme une ressource, tantôt virtuelle ou potentielle, tantôt déjà révélée, à consolider ou à renforcer. Dans les sociétés capitalistes, le facteur économique à travers les paradigmes du « développement » et / ou du « progrès » est souvent mis au premier plan pour justifier des aménagements, bien que la volonté et le projet politiques deviennent souvent tout aussi déterminants pour comprendre pourquoi tel ou tel aménagement a été mis en place à tel endroit et à tel moment (Comby *et al.* 2019).

En 2019, a été créée la Mission Saône, une mission universitaire pilotée par Yves Krattinger, le président du conseil départemental de la Haute-Saône. Son projet est de favoriser le développement territorial autour de la Saône et grâce à la Saône, au sein de ce département. Cette démarche politique pourrait susciter à moyen terme de nouveaux aménagements pour favoriser la mise en tourisme de cette rivière (port, maison d'accueil des publics...). Cette initiative n'est pas la première en France où les projets touristiques au bord des rivières se multiplient, notamment appuyés par la multiplication des voies cyclables : Loire à Vélo au bord de la Loire, ViaRhôna sur les rives du Rhône et pour le cas qui nous intéresse la Voie Bleue Moselle-Saône entre Apach à la frontière luxembourgeoise et Lyon. En outre, la Petite Saône (nom donné à la Saône dans cette partie haut-saônoise) présente des atouts, puisque la navigation de plaisance n'a pour l'instant jamais été rendue impossible dans le cadre des étiages estivaux. En effet, cette problématique des étiages se pose ardemment sur bon nombre de canaux français dans un contexte de changement climatique et de sécheresse estivale.

Cette contribution se centre autour du cadre conceptuel de la ressource spécifique et des avantages différenciatifs (Pecqueur 2006). Les ressources spécifiques s'appuient généralement sur des qualités liées à un certain territoire et valorisées, en impliquant à la fois les actrices et acteurs locaux et des consommateurs et consommatrices qui peuvent être exogènes au territoire. L'avantage différenciatif met l'accent sur la question du positionnement d'un produit ou d'un territoire pour le différencier de la concurrence dans un marché compétitif. Il peut s'appuyer sur la construction de marque territoriale, l'attribution de labels et une volonté d'échapper à la concurrence, question centrale face à une offre touristique de plus en plus forte au bord des rivières. En effet, un des risques est celui de la banalisation de la ressource touristique des cours d'eau : dans leur recherche de ressources spécifiques autour des rivières, si les territoires font des choix trop semblables, alors ils se feront concurrence sans bénéficier des avantages économiques de l'avantage différenciatif.

## 2 UNE DEMARCHE A L'INTERFACE ENTRE RECHERCHE, ENSEIGNEMENT ET POLITIQUES PUBLIQUES D'AMENAGEMENT : DES METHODES MIXTES

Le conseil départemental de Haute-Saône considère que la Mission Saône « *a pour tâche, en s'appuyant sur des bases théoriques solides, d'établir un diagnostic complet et objectif des spécificités et particularités existantes sur le territoire haut-saônois parcouru par la Saône* ». Cet extrait du dossier de presse témoigne des attentes politiques à l'égard des scientifiques, à l'interface entre politiques publiques d'aménagement et recherche scientifique. De plus, ce projet a été construit pour former des étudiants et des étudiantes aux enjeux concrets du développement territorial dans un espace marqué par la ruralité. Les entretiens « experts et expertes » ont été menés par Kévin Corberand, dans le cadre du master ADAUR de l'Université de Franche-Comté. Les enquêtes liées au diagnostic territorial ont été réalisées par des étudiants et des étudiantes en licence 3 Aménagement et développement de l'Université Lyon 2 en 2020 et en 2021 dans le cadre d'un enseignement. Ainsi, un objectif de ce projet était de former, à partir d'une commande réelle, des étudiants et des étudiantes aux problématiques concrètes de l'aménagement du territoire et aux méthodes des sciences sociales.

Afin de bien comprendre les potentielles spécificités de ce territoire, une campagne d'entretiens semi-directifs avec 25 experts et expertes de la rivière a été réalisée au printemps 2020. Parmi les personnes interrogées, l'accent a porté sur des actrices et acteurs dotés de savoirs experts sur la rivière comme Voies navigables de France, l'Etablissement public Territorial de Bassin, l'Agence de l'eau, le conservatoire régional d'espaces naturels, Destination 70, l'Office Français de la Biodiversité ou des personnes élues... La grille d'entretien se structurait autour des pratiques, des représentations, de l'attachement et de la qualité environnementale de la rivière. Tous les entretiens ont été retranscrits et ont fait l'objet d'un codage en analyse de contenu suivi de traitements statistiques et d'une analyse textométrique. L'approche correspond donc à une méthode mixte, entre quantitatif et qualitatif.

Une focale a été également proposée sur les acteurs et les actrices du tourisme, à savoir les propriétaires de gîtes, de chambres d'hôtes, d'hôtels, d'établissements d'hébergement de plein air, de commerces alimentaires, d'AirBnb, d'entreprises louant des bateaux de plaisance et de gestionnaires d'activités proposées aux touristes. Plus de quatre-vingt personnes ont été interrogées par téléphone via des questionnaires qui proposaient des parties communes centrées sur la place jouée par la Saône dans le développement territorial et des questions spécifiques liées à leur activité. Ces questionnaires ont fait l'objet d'une approche quantitative, mais aussi qualitative pour les questions ouvertes.

### 3 RESULTATS ET DISCUSSION : A LA RECHERCHE DES SPECIFICITES DE LA RIVIERE SAONE EN HAUTE-SAONE

Pour commencer, lors des entretiens avec les vingt-cinq experts et expertes, chaque personne enquêtée devait donner trois mots désignant la Saône : « paisible » est cité six fois, « tourisme » cinq fois et « navigation » quatre fois. Ces termes montrent la ruralité comme un atout et l'axe fluvial navigable comme une singularité. A la question « La Saône est-elle un atout ou un obstacle pour le développement du territoire ? », tous les acteurs ont répondu qu'ils considèrent que la Saône est un atout pour le département. L'atout qui revient le plus souvent dans vingt-deux entretiens est le tourisme. Pour inscrire la spécificité d'une destination touristique, le volet culturel autour des représentations ou de l'imaginaire d'un territoire semble central. Or des acteurs et actrices peinent à cerner les spécificités de leur territoire. Pour ce qui est du patrimoine gastronomique, la « pôchouse » (une soupe de poissons) est identifiée et pourrait faire l'objet d'une mise en lumière plus nette, à condition de s'assurer qu'il soit possible de la consommer facilement sur le territoire (en restaurant ou en traiteur). La Saône n'a pas vraiment d'emblème, c'est-à-dire un animal ou un végétal qui serait spécifique à cet espace et que les personnes pourraient voir facilement au quotidien ou lors de séjours touristiques. Le Râle des genêts (*Crex crex*) est cité par sept personnes enquêtées, mais il semble difficile d'en faire un emblème du patrimoine local : cet animal relativement peureux nidifie dans les prairies de fauche et n'est que très rarement visible. Cette réflexion est stratégique pour favoriser la construction d'un discours promotionnel autour du territoire de type marketing territorial.

Pour le diagnostic territorial des acteurs et des actrices du tourisme, les résultats sont présentés via une matrice SWOT. Parmi les forces identifiées, i) la situation du territoire est propice à un tourisme de transit ou d'itinérance, notamment pour les clientèles européennes ; ii) le cadre vert apparaît comme un élément pour un tourisme rural orienté vers le repos ; iii) les activités possibles sont en voie de diversification avec les croisières, la voie cyclable, la présence d'un patrimoine historique et bâti, mais aussi d'événements culturels et de festivals, iv) l'ancrage local des acteurs et actrices du tourisme permet de fluidifier les relations ; et v) Internet permet de renouveler l'image de la destination (réseaux sociaux, influenceurs et influenceuses, notes...).

Dans un contexte de multiplication de l'offre touristique au bord des cours d'eau français, une des solutions souvent envisagées face au risque de banalisation de la ressource « Saône » est la création d'un panier de biens et de services (Hirczak et al. 2008), soit une offre composite et située de produits de terroir et de services de qualité. Ces produits et services doivent être ancrés dans un territoire. L'objectif est de permettre de mettre en lumière différents produits et services spécifiques pour qu'ils créent un ensemble cohérent et favorise un « consentement à payer élevé ». Les réflexions entre politiques publiques et recherche se structurent actuellement autour de la structuration et de l'émergence de ce panier.

### 4 REMERCIEMENTS

Cette recherche (2019-2022) a été financée par le conseil départemental de la Haute-Saône.

### BIBLIOGRAPHIE

Comby, E., Le Lay, Y.-F., Piégay, H. (2019). Power and Changing Riverscapes: The Socioecological Fix and Newspaper Discourse Concerning the Rhône River (France) Since 1945. *Annals of the American Association of Geographers*, 109(6), 1671-1690.

Hirczak, M, Moalla, M., Mollard, A., Pecqueur, B., Rambonilaza, M., Vollet, D. (2008). Le modèle du panier de biens. Grille d'analyse et observations de terrain. *Economie rurale*, 208, <https://journals.openedition.org/economierurale/366>

Pecqueur, B. (2006). Le tournant territorial de l'économie globale. *Espaces et sociétés*, 1-2, 17-32.